

BENOÎT FOURCHARD
Devaquet si tu savais



2019 © Éditions Lunatique
10, RUE D'EMBAS 35500 VITRÉ
ISBN 979-10-97356-21-7

lunatique



avec le soutien de
la Région Bretagne

EXTRAITS

Comme ça tu te souviendras de moi. Toute ta vie.

Avait dit Tiffany en lui tendant la cassette VHS, avec ce petit sourire narquois arboré dès leur rencontre. Comment Anne aurait-elle pu se douter, à cet instant-là, que ces paroles seraient les dernières prononcées par Tiffany avant de s'évaporer dans la ville ? Ni à quel point, en l'espace de quelques jours, petite et grande histoire se trouveraient ainsi entremêlées, jusqu'à n'en plus faire qu'une.

Deux semaines plus tôt, le 21 novembre 1986, alors que le grand amphithéâtre de la Sorbonne était plein à craquer, on l'avait vue surgir sur l'estrade parmi les leaders des étudiants en colère. Tiffany, quel prénom tarte, s'était alors dit Anne lorsque la fille avait pris la parole face à l'assemblée en ébullition. Menue, longue chevelure rousse, le teint diaphane, les yeux vifs et parlant rauque façon fumeuse, elle venait rappeler avec un aplomb incroyable l'autre combat, celui qu'il ne fallait surtout pas repousser sous le tapis : le sida.

Le 23 novembre 1986, le froid est vif. Paco marche à côté d'elle.

À deux mètres, une fille avec une capuche et une écharpe devant le nez, passant de la tête du cortège au peloton. Anne reconnaît aussitôt les cheveux roux, les yeux rieurs et le pas vif. Elle parvient à s'approcher d'elle, à croiser son regard étrange. Clin d'œil. Son cœur s'accélère. La fille disparaît dans la foule des manifestants. Anne revient vers Paco, lui prend la main, la serre, fort, agrippe son bras, lui saisit la nuque, l'oblige à se baisser vers elle, il est très grand, et l'embrasse, avide.

pp. 15/16

On peut faire une pause ?

Le petit groupe entre dans un café. On boit des bières. On fume des joints. On continue à refaire le monde. On se dit qu'à force, avec autant de manifestants dans les rues, on finira bien par avoir raison de cette réforme à la con. On envisage d'autres modes de vie. Anne perçoit tout ça à travers une sorte de brume. On repart. Et on marche vite, pour rattraper les camarades, en tête de cortège.

Est-ce que t'aimes les surprises ?
La voix rauque. Juste derrière.
Euh...
Alors suis-moi.

pp. 19/20

Dans les médias, on explique que les étudiants sont manipulés, incapables de savoir pourquoi ils font grève. Un journaliste parle de sida mental. On aurait presque envie d'en rire. La police est sur les nerfs et sur les dents. La tension monte. Les matraques se lèvent. Et retombent. Brutales. La colère et les frustrations s'exacerbent.

Et puis, sur l'estrade du grand amphi, Tiffany réapparaît.

Blouson en cuir usagé, tee-shirt noir et blanc de Klaus Nomi, large froc bariolé informe. La pommette tuméfiée, l'œil sombre et nettement moins narquois.

Les fachos y en a marre !

pp. 27/28